

L'Union doit prendre les hedge funds à revers

Supprimer les perspectives de gain devrait éloigner les spéculateurs. Décryptage avec Michel Aglietta.

Enfin, les dirigeants européens ont promis qu'ils prendraient des mesures pour éviter la faillite de la Grèce et défendre la zone euro. Mais sans annoncer d'aide financière immédiate. Cela ne suffira peut-être pas à calmer l'ardeur des *hedge funds* (fonds spéculatifs), à la manœuvre derrière cette crise financière. « *Les spéculateurs ne s'attaquent jamais à une zone économique par hasard, explique Michel Aglietta, coauteur d'un livre sur le sujet, Les Hedge funds, entrepreneurs ou requins de la finance ?*, et professeur à l'université de Nanterre. *Pour cela, il faut que coexistent deux options possibles.* »

Première option : les dirigeants européens envoient un signal suffisamment fort pour que les Grecs assurent le service de leur dette. Pour les *hedge funds*, l'effet est nul, ils passent alors à autre chose. Seconde option : le chaos. La Grèce est obligée de se tourner vers le FMI. « *Dans ce cas, les spéculateurs vont jouer l'explosion de la zone euro, qui pourrait leur faire gagner beaucoup d'argent* », explique l'économiste.

Ces *hedge funds* pèsent 2 000 milliards de dollars. Les trois quarts sont américains, et chez les européens, trois quarts sont britanniques. On comprend mieux qu'ils n'aient aucun état d'âme à attaquer la zone euro. Leur principe de gestion ? La performance absolue, c'est-à-dire toujours positive et déconnectée des marchés sur lesquels ils interviennent. Grosse surface financière, secrets de fabrication bien gardés et domiciliation dans les paradis fiscaux, voilà leurs principales caractéristiques. On en recense 9 000, dont certains ont pris des belles claques en 2008. Comme tous les financiers et grâce aux liquidités injectées par les Etats, ils ont repris du poil de la bête en 2009. Ces fonds sont détenus à hauteur de 18 % par les banques, et à près de 50 % par les investisseurs institutionnels.

Armes non conventionnelles

Pour stopper ces intermédiaires, qui se comportent souvent « *en meute mimétique dans des marchés perturbés* », comme le rappelle Michel Aglietta, il faut quelquefois employer des moyens non conventionnels. En octobre 1997, les *hedge funds* ont fondu sur Hong-kong, attaquant à la fois la Bourse et la monnaie nationale. L'autorité monétaire a réagi, non pas en soutenant sa monnaie, mais en achetant massivement des actions pour soutenir les cours, ce qui n'était pas permis dans ses statuts et a été exceptionnellement autorisé par le gouvernement chinois. Les *hedge funds*, sidérés, ont dû se replier après avoir subi des pertes massives. Tout espoir n'est donc pas perdu : les tigres affamés peuvent parfois tomber sur un bel os politique.

LES CINQ PLUS GROS HEDGE FUNDS (actifs en dollars)

Bridgewater Associates - 38,6 milliards **JP Morgan AM** - 32,9 milliards **Paulson & Co** - 29 milliards **D.E Shaw & Co** - 28,6 milliards **Brevan Howard AM** - 26,4 milliards. *SOURCE : ALPHA MAGAZINE*